

Appel à communication
« Construire une histoire du handicap et de la surdité au travers des siècles »
Séminaire bimensuel d'étude francophone 2021-2022
Première séance le 7 avril 2021

Coorganisateur : Ninon Dubourg (docteure, Université de Paris, Laboratoire ICT),

Gildas Brégain (CR, CNRS, Laboratoire Arènes)

Alors que les synthèses sur l'histoire du handicap et de la surdité à toutes les époques historiques se multiplient actuellement dans la littérature anglo-saxonne, aucun ouvrage collectif n'a été publié dans la sphère francophone depuis le début des années 2000¹. Les historiens du handicap et de la surdité de l'espace francophone sont aujourd'hui assez isolés, les réseaux constitués regroupant uniquement des historiens travaillant sur une thématique particulière (cécité², surdité³) ou sur la même période (par exemple le XXe siècle). L'histoire du handicap et celle de la surdité à l'époque contemporaine ont pris des chemins divergents. Les historiens de la surdité ont fondé leurs approches sur une conception culturelle de la surdité, conformément aux revendications portées par les mouvements associatifs sourds. Ne se reconnaissant pas dans la *disability history*, ils ont construit leurs propres réseaux scientifiques internationaux et ont construit une histoire de la surdité distante – parfois même hermétique – de celle du handicap. Les histoires du handicap et de la surdité ne se croisent donc que rarement, même si l'histoire des aveugles et celle des sourds s'entremêlent au cours de l'époque contemporaine : les sourds luttent d'ailleurs aux côtés des aveugles pour conquérir le droit à une éducation gratuite, laïque et obligatoire au cours des années 1930. Ce séminaire bimensuel a pour objectif de remédier à cette situation, en structurant un réseau francophone de recherche sur l'histoire du handicap et de la surdité toutes périodes historiques confondues.

La constitution d'un réseau francophone est d'autant plus urgente que le champ disciplinaire de l'histoire du handicap et de la surdité connaît actuellement un renouvellement considérable des méthodes et des approches scientifiques. Pendant de nombreuses années, le handicap a été considéré sous l'angle de l'histoire sociale de la marginalité, de la pauvreté et de la déviance. Dans les années 2000, les chercheurs ont clairement admis que la signification et donc l'expérience du handicap changeaient au fil du temps dans une culture donnée et entre cultures différentes⁴. Concernant la période médiévale, par exemple, la plupart des ouvrages publiés jusqu'à présent sont soit des études

1 C. BARRAL, F. PATERSON, H.-J. STIKER, M. CHAUVIERE, *L'institution du handicap. Le rôle des associations*, PUR, 2000 ; A. GUESLIN, H.-J. STIKER (eds.), *Handicaps, pauvreté et exclusion dans la France du XIXe siècle*, Les éditions de l'Atelier, 2003 ; F. COLLARD, E. SAMAMA (eds.), *Handicaps et sociétés dans l'histoire, L'estropié, l'aveugle et le paralytique de l'Antiquité aux temps modernes*, L'Harmattan, 2010.

2 Ce réseau international des historiens de la cécité a été constitué par C. KUDLICK et Z. WEYGAND à l'issue du colloque international « Histoire de la cécité et des aveugles. Représentations, institutions, archives » organisé en juin 2013 (publié dans un numéro spécial de la revue de philosophie *Corpus*, n° 67, 2014 : « Éléments pour une contre-histoire de la cécité et des aveugles », dirigé par M. Chottin). Un deuxième colloque international « Blind Creations » organisé par V. WARNE et H. THOMPSON s'est tenu à Royal Holloway en juin 2015 (publié dans le *Canadian Journal of Disability Studies* Vol.8 N°6, 2019, co-dirigé par les H. THOMPSON et M.F. ARENTSSEN : « Cécités et Créations »). Puis, en juin 2016, un troisième colloque « Jacques Lusseyran entre cécité et lumière. Regards croisés », s'est tenu à la Fondation Singer-Polignac (publié dans un ouvrage collectif intitulé *Jacques Lusseyran, entre cécité et lumière*, co-dirigé par M. CHOTTIN, C. ROUSSEL et Z. WEYGAND). Un projet de quatrième colloque est en cours, à l'initiative de V. WARNE, H. Thompson et M. CHOTTIN.

3 Les réseaux de la *Deaf History international* se sont constitués depuis 1991, plus de dix conférences internationales ont déjà été organisées dans différents pays européens et nord-américains.

4 C. KUDLICK, « Disability History : Why We Need Another "Other" », *The American Historical Review*, 108-3, 2003, pp. 763-793. Voir également : W. J. TURNER, T. V. PEARMAN (eds.), *The Treatment of Disabled Persons in Medieval Europe : Examining Disability in the Historical, Legal, Literary, Medical, and Religious Discourses of the Middle Ages*, EMP, 2010.

approfondies centrées sur des cas particuliers, soit des propos assez généraux sur la société étudiée⁵. De plus, les thématiques centrales divergent selon les époques : les historiens des époques médiévale et moderne prêtent un intérêt considérable au poids de la religion, ce qui n'est pas le cas des historiens de l'époque contemporaine. La littérature historique sur la période contemporaine a évolué d'un intérêt pour les politiques publiques, l'action des institutions éducatives⁶, celle des associations⁷ ou la trajectoire biographique ou l'action des grands personnages historiques (médecins, éducateurs), vers des approches transnationales⁸ ou davantage biographiques⁹, ou vers des approches plus intersectorielles, prenant en compte le genre ou la race. Dans le paradigme intersectionnel, le « handicap » ne constitue que l'une des multiples caractéristiques identitaires de l'individu. Seuls quelques travaux historiques ont pris en compte ce mode de pensée interdisciplinaire¹⁰.

La littérature sur le handicap s'est rapidement développée après 2005, en s'appuyant sur une approche qui présente le handicap comme un phénomène socioculturel. Dans ces ouvrages, le handicap est mis en contraste avec la normativité au niveau conceptuel : il est conçu comme ce qui s'écarte des « normes » culturellement constituées à un moment donné¹¹. En tant qu'histoire culturelle, l'histoire du handicap et de la surdité doit prendre en compte les continuités et les changements passés, en cultivant une vision à long terme entre les époques antiques et contemporaines, révélant les significations plurielles du handicap et de la surdité à travers les siècles¹². Elle aurait avantage à considérer également les significations du handicap et de la surdité des territoires non occidentaux, afin de mieux cerner la manière dont les nombreuses vagues de migrations ont interprété le handicap et la surdité. Cette approche culturelle permet aussi de mettre en lumière la participation individuelle et collective des personnes handicapées aux rituels sociaux à différentes époques¹³, une participation qui peut aussi être éclairée par l'archéologie¹⁴.

Nous souhaiterions inviter les historien-n-es et les archéologues à envisager plus particulièrement trois types de communications :

- Des communications visant à synthétiser les principales caractéristiques de l'histoire des personnes handicapées ou sourdes, ou d'une catégorie spécifique de personnes handicapées pour chaque période historique ou pour une période historique délimitée, afin de faire un bilan de la littérature existante.
- Des communications sur les nouvelles problématiques de recherche dans ce champ, aux différentes périodes historiques. Les jeunes chercheurs (masters et doctorants) sont particulièrement invités à présenter l'avancée de leurs projets de recherche.
- Des communications sur la question des méthodes et des sources pour écrire l'histoire du handicap.

5 I. METZLER, *A Social History of Disability in the Middle Ages : Cultural Considerations of Physical Impairment*, Routledge, 2013. J. HSY, T. V. PEARMAN, J. R. EYLER (eds.), *A Cultural History of Disability in the Middle Ages*, Bloomsbury, 2020

6 F. BUTON, *L'administration des faveurs. L'Etat, les sourds et les aveugles (1789-1885)*, PUR, 2009 ; P. BOURGALAIS, *Les miroirs du silence. L'éducation des jeunes sourds dans l'Ouest 1800-1934*, PUR, 2008.

7 Par exemple, Y. CANTIN, *La communauté sourde de la Belle Époque*, Archives et Culture, 2019.

8 G. BREGAIN, *Pour une histoire du handicap au XXe siècle. Approches transnationales (Europe et Amériques)*, PUR, 2018.

9 A. CANTIN, Y. CANTIN, *Dictionnaire biographique des grands sourds de France*, Archives et Culture, 2017.

10 M. KABA, « Quelle place pour une perspective de genre dans la *disability history* ? Histoire du corps des femmes et des hommes à travers le handicap », *Traverse, Revue d'histoire*, n°3, 2006, p. 47-60. S. BARSCH, A. KLEIN, P. VERSTRAETE (eds.), *The Imperfect Historian : Disability Histories in Europe*, Peter Lang, 2013 ; C. KRÖTZL, K. MUSTAKALLIO, J. KUULIALA (eds.), *Infirmity in Antiquity and the Middle Ages : Social and Cultural Approaches to Health, Weakness and Care*, Ashgate, 2015.

11 E. BÖSL (ed.), *Disability History : Konstruktionen von Behinderung in der Geschichte*, Transcript, 2010, p. 29-43 ; C. NOLTE (ed.), *Homo debilis : Behinderte, Kranke, Versehrte in der Gesellschaft des Mittelalters*, Didymos, 2009 ; J. EYLER (ed.), *Disability in the Middle Ages : Reconsiderations and Reverberations*, Ashgate, 2010.

12 R. M. TOIVO, S. KATAJALA-PELTOMAA, *Lived Religion and the Long Reformation in Northern Europe c. 1300-1700*, Brill, 2016.

13 Voir la série *A Cultural History of Disability in ...* (Antiquité : C. LAES (ed.) ; époque médiévale : J. HSY, T. PEARMAN, J. EYLER (eds.) ; Renaissance : S. ANDERSON, L. HAYDON (eds.) ; dix-huitième siècle : D. C. GABBARD, S. B. MINTZ (eds.) ; long dix-neuvième siècle : J. HUFF, M.S. HOLMES (eds.) ; âge moderne : D. T. MITCHELL, S. L. SNYDER (eds.)).

14 V. DELATTRE (ed.), *Décrypter la différence : lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé*, Paris, Les Défis De La Civilisation, CQFD, 2009.

Les propositions de communications sélectionnées seront présentées lors de la séance de lancement du séminaire le 7 avril 2021 ou lors des séances suivantes (juin, septembre, novembre). Nous sommes favorables à une conception très souple de la catégorie de personne handicapée, qui prend en compte également les maladies chroniques conduisant à des incapacités.

Les propositions de communication composées d'environ 500 mots et d'une courte présentation biographique doivent être envoyées **avant le 15 janvier 2020** aux adresses gildas.bregain@ehesp.fr et ninon.dubourg@gmail.com.

Comme cet événement scientifique est couplé avec la Conférence ALTER, les propositions de communication doivent être distinctes de celles données le lendemain (8 et 9 avril 2021).

Composition du comité scientifique :

Yann Cantin (Maître de conférence sur l'histoire des sourds, Université Paris 8).

Valérie Delattre (archéo-anthropologue à l'INRAP).

Caroline Husquin (Maîtresse de conférence en histoire antique, Université de Lille).

Olivier Richard (Professeur d'histoire médiévale, Université de Strasbourg).

Pieter Verstraete (Professeur associé en études du handicap, KU Leuven).

